

et d'initiative ; si ses réunions ou bien sont négligées, ou bien sont écourtées et vides, il ne peut ni se rendre compte de l'état du personnel et des ressources qu'il présente, ni satisfaire aux besoins du milieu où la Fraternité se recrute et vit.

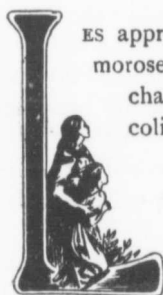
Il devient donc nécessaire d'étudier maintenant la composition du Discrétoire et la tenue de ses réunions.

(*A suivre.*)

V.-M.



O Dieu, Pardonnez-leur!



ES approches de l'hiver étaient vraiment désagréables et moroses. Dépouillés par l'automne de leurs charmes enchanteurs, les monts de la Catalogne dressaient mélancoliques et tristes leurs sommets dénudés. Nuages et brouillards menaçants paraissaient installés à demeure dans les gorges étroites d'où ils envahissaient la plaine. A peine si vers midi le soleil pouvait soulever ce voile épais qui retombait vers le soir.

Défiant l'hiver et la bise glaciale qui arrachait aux arbres dépouillés des sanglots pénétrants, deux voyageurs, deux mendiants cheminaient un jour dans les passes étroites de ces abruptes montagnes. A leur habit rapiécé, à leur corde nouée, à leurs sandales, vous reconnaissez bien vite deux pauvres fils du Pauvre d'Assise, deux Franciscains. Ces deux Frères, la besace sur l'épaule, vont à pied de village en village, quêter la substance de leur communauté. Ils viennent du couvent de Vich dont l'église dédiée à Notre-Dame du Bon Secours est le but d'un pèlerinage célèbre dans toute la région.

Tous deux distingués, assez jeunes et vigoureux, ils ont le regard